

Tu es, je suis... l'invention des jivaros

Yves de Peretti

BIOGRAPHIE

Yves de PERETTI est né à Versailles en 1952. A l'occasion d'études de Lettres Modernes et d'Ethnologie à l'Université de Paris 7, il rédige un mémoire sur l'oeuvre de Murnau. Lauréat d'une Bourse «Villa Médicis Hors les Murs» en 1989, il a réalisé de nombreux documentaires. Il est cofondateur et ancien président de l'association des cinéastes documentaristes (ADDOC).

LE FILM TU ES, JE SUIS... L'INVENTION DES JIVAROS

Fiche technique

« *Le malentendu Jivaro et le fantasma des têtes réduites.* »

« *je suis...ou l'invention des Jivaros* (la coutume attribuée aux Jivaros de réduire la tête de leurs ennemis a valu à ces indiens d'Amazonie une réputation fâcheuse et l'inconvénient d'attirer explorateurs et autres amateurs d'exotisme), Yves de Peretti, 52 minutes, Gédéon Programmes. »

« *Dans une vente aux enchères à l'Hôtel Drouot, le 13 décembre 1999, figure un objet classé en catégorie "histoire naturelle" qui suscite la curiosité autant qu'une certaine aversion : il s'agit d'une tête de missionnaire anglais réduite à la taille d'une pomme par les Indiens Jivaros d'Amazonie. Parmi les centaines de tribus amazoniennes, les Jivaros occupent une place à part dans notre imaginaire. Leur réputation repose sur un seul aspect de leur culture, objet depuis un peu plus d'un siècle d'un engouement suspect : les têtes réduites, ou "tsantsa". En racontant l'histoire de ce fantasma occidental, nous nous efforcerons de comprendre, avec l'aide des Indiens Shuar c'est ainsi qu'ils se nomment quelle était, à l'opposé des idées reçues, la signification profonde de ce rituel.* »

« *Parmi les centaines de tribus amazoniennes, les Jivaros occupent une place à part dans notre imagination. Leur réputation repose sur une tradition, objet depuis plus d'un siècle d'un engouement très particulier : les têtes réduites ou « Tantsas ». Cette tradition a la vie dure et les populations Jivaros ont aujourd'hui tendance à nier voire renier cette pratique dont le dernier cas attesté remonte à 1968. Cette image d'indiens belliqueux qui se rattache à l'appellation même de Jivaros les encourage à se revendiquer désormais sous leur nom d'origine, les « Shuar » (les Gens).* » (<http://www.gedeonprogrammes.com>)

Grand Prix dans la catégorie Création et Prix du Meilleur documentaire, Festival International « Présence autochtone », Montréal - 2003

Réalisation : Yves de Peretti. **Son :** César Salazar.

Montage : Yves de Peretti, Dominique Faysse, Nadine Tarbouriech. **Musique :** Martin Wheeler.

Production : Gédéon Programmes, Stéphane Milliere, 155, rue de Charonne, 75011 Paris, France, Tél : +33 (01) 55 25 59 24, Fax : +33 (0)1 55 25 59 00, Email : smilliere@gedeonprogrammes.com

Co-Production : Arte France **Ventes :** Terranoa Worldwide, Emmanuelle Le Denmat, 155, rue de Charonne, 75011 Paris, France, Tél : +33 (01) 55 25 59 42, Fax : +33 (01) 55 25 59 00,

Email : eledenmat@terranoa.com **Format :** Betacam Digital. **Couleur** **Durée :** 1 h 05 mn

Année de production : 2002 <http://icp.ge.ch/sismondi-base/indigenes/multimedia/jivaros/>

Quelques liens :

http://perso.orange.fr/fipa/prog/2003_fipatel/fip_07250.htm

AUTRES FILMS

Les Héritiers de Champollion

*de Yves de Peretti,
France (1997).*

En trouvant le secret des hiéroglyphes, Champollion redonne vie à l'Égypte pharaonique. Ce documentaire procède par allers-retours entre le Louvre et quelques sites archéologiques : Karnak, Thèbes, Tanis Saqqara et raconte la relation passionnelle qui s'est établie entre la France et l'Égypte, deux siècles après l'expédition de Bonaparte.

Réalisation

Yves de Peretti

Auteurs

Yves de Peretti, Christian Franchet d'Esperey

Image

Jean-Louis Porte

Son

Olivier Schwob

Montage

Anne Baudry

Production

Palette Production, La Sept ARTE, Musée du Louvre (France)

Année

1997

Durée

60' (doc)

Source : <http://www.forumdesimages.net>

Lisbonne

Voyages, voyages

Il y a des villes dont on ne sait rien.

Il y a des villes dont on sait trop avant même de les connaître.

Des villes qui font peur. Des villes qui font rêver.

Et puis il y a celles dont même les habitants
doutent qu'elles existent.

Parce qu'elles ont le goût de l'inachevé.

Parce qu'elles ressemblent trop à un décor.

Lisbonne existe-t-elle ?

Atelier d'ethnologie visuelle
Déambulation dans la ville avec Yves de Peretti
et l'actrice portugaise Inês de Medeiros.

« Tu m'as demandé à quoi ressemble Lisbonne.
Tu sais bien que jamais personne ne sera d'accord là-dessus.
Chacun porte en lui sa propre image de la ville et pour toi,
ce n'est encore qu'un décor de cinéma... »

Réalisateur : Yves De Peretti
Auteur : Yves de Peretti et Inês de Medeiros
Images : Yves de Peretti
Son : Joaquim Pinto, Nuno Leonel
Montage : Coline Beuvelet
Producteurs : Les Films d'Ici
Partenaires : La Sept ARTE, Filmes do Tejo, Lisbonne
Avec la participation du CNC
Durée : 43'
Genre : Voyages et Découvertes
Format : Beta Numérique
Distributeurs : Doc & Co

Téléchargeable sur VOD

<http://www.vodeo.tv/fiche-realisation-894-yves-de-peretti.html>

POUR L'AMOUR DU LOUVRE

de Yves de Peretti
documentaire 1997 couleur 53min

Pour le centenaire de la Société des amis du Louvre, le musée organise une rétrospective des oeuvres offertes au Louvre depuis un siècle par cette association de mécènes.

L'acquisition exceptionnelle d'un tableau inconnu de Jacques-Louis David pour cet anniversaire sert de trame à cette émission, qui donne la parole aux membres bienfaiteurs de l'association, ainsi qu'aux conservateurs du musée, animés d'une même passion pour le musée du Louvre.

Personnes interrogées : Marc Fumaroli, Pierre Rosenberg, directeur du Louvre, Juan de Beistegui

Réalisation, Yves de PERETTI
Musique originale, Louis SCLAVIS
Image, Diane BARATIER
Son, Pierre EXCOFFIER, Olivier SCHWOB
Montage, Nadine TARBOURIECH
coproduction, Les Films d'ici, Le Musée du Louvre, Paris première, 1997
vidéo Béta SP sonore 53min : couleur

JEAN CLAUDE BERNARD ARCHITECTE

de Yves de Peretti
documentaire 1988 couleur 10min

L'architecte Jean-Claude Bernard, concepteur et réalisateur du projet du quartier de l'Horloge (3e), justifie la destruction de l'îlot Saint-Martin et fait part de ses réflexions sur l'évolution de la pensée architecturale.

Les images en noir et blanc du quartier avant sa démolition et les réactions des commerçants du passage de l'Horloge viennent s'intercaler dans le montage et enrichir ce portrait.

Lieux de tournage : le passage de l'Horloge (3e), le parvis du Centre Georges Pompidou (4e), la rue Saint-Martin. Le promoteur Jean-François Leroux est interviewé.

Réalisation, Yves de PERETTI
Produit par, Daniel SERRE
Production, Entracte, 1988
Vidéo 3/4 UMatric sonore 10min : couleur noir et blanc

Documentaire - Louis Sclavis : C comme clarinette

Film d'Yves de Peretti
Écrit par Philippe Gumplowicz et Yves de Peretti
Production : Atmosphère Communication et la SEPT ARTE
1991
Durée : 49 minutes

Louis Sclavis est né en 1953 à Lyon. Il a appris la clarinette dès 1962, d'abord dans une harmonie de quartier puis au Conservatoire de Lyon. De 1975 à 1988, il a joué avec le Workshop de Lyon, le Marvelous Band et la Marmite Infernale. Il rencontre alors Didier Levallet, Michel Portal, Bernard Lubat, joue avec le Brotherhood of Breath de Chris Mac Gregor et le quartet d'Henri Texier. En 1982, il montait son premier groupe « le Tour de France » avec six autres musiciens originaires de différentes régions : Gérard Siracusa, Yves Robert, Beñat Achiary, Philippe Deschepper, Michel Doneda et Alain Gibert. Il enregistre en 1984 un premier disque solo, Clarinettes chez Ida records et monte un quartet avec Bruno Chevillon, Christian Ville et François Raulin avec lequel il s'est produit dans les principaux festivals français et étranger élaborant de nombreux special projects. Il enregistre avec ce groupe augmenté du violoniste Dominique Pifarely deux disques : Chine (1987) pour Ida Records et Rouge (1991) pour ECM Records. Sa collaboration avec ce prestigieux label européen se poursuit avec des projets très ambitieux : Les violences de Rameau (1996), L'affrontement des prétendants (2001), Dans la nuit (2002) et Napoli's walls (2003). Il joue avec le trio Romano-Sclavis-Texier et à l'issue de longues tournées en Afrique, il enregistre avec cette formation, pour Label Bleu, Suite africaine (1999), Carnet de routes (2000), African flashback (2005).

Atelier d'ethnologie visuelle

Il avait reçu en décembre 1996, le Grand Prix National de la Musique décerné par le Ministère de la Culture. Il a composé la musique du film de Bertrand Tavernier, Ça commence aujourd'hui et celle de Kadosh d'Amos Gitai.

Yves de Peretti : « *Lorsque nous avons tourné ce portrait avec Philippe Gumpowicz, nous voulions montrer un musicien « en train de devenir une star ». C'était un moment important de sa carrière, il venait de signer avec le label munichois ECM qui lui ouvrait la porte d'une carrière internationale. Nous cherchions ce « je ne sais quoi » qui l'élevait au-dessus de la mêlée, comme on dit qu'un acteur « accroche la lumière ». Nous avons filmé la « méthode » Sclavis : hyperactivité – c'était le musicien français de jazz qui travaillait le plus –, goût des rencontres et des aventures musicales, gentillesse, fidélité en amitié, aisance à gérer les partenariats avec les autres arts – il avait entamé une prolifique complicité avec la chorégraphe Mathilde Monnier –, faculté aussi de montrer toujours son meilleur profil. Nous l'avons suivi de concert en concert, de rencontre en rencontre, pendant six mois environ. Nous avons sympathisé. Nous voyagions avec lui et ses musiciens, nous partageons blagues et moments d'intimité. Mais je me souviens qu'à chaque fois que j'allumais la caméra, je croisais le regard de Louis. Il savait toujours quand ça tournait ! » (Avril 2006)*

Source : <http://www.festival-rfmontpellier.com/2006/2006-films.php>

JOAN MIRÓ, L'HOMME QUI A RENVERSÉ LA PEINTURE

France/2004/Betacam/couleur/52 min/français

Ami des poètes, notamment Michel Leiris, Antonin Artaud, Robert Desnos et Tristan Tzara, plus encore que des peintres, Joan Miró (1893-1983) incarne, au même titre que Picasso et Matisse, l'une des figures artistiques les plus passionnantes du XX^e siècle. Il cherche en effet un « au-delà » de la peinture et s'aventure dans des territoires inexplorés avant lui. Par ailleurs, son œuvre s'enracine dans une culture populaire où sa personnalité s'épanouit et où il trouve la finalité véritable de l'art. Si Miró tout au long des années 20 vient tous les hivers à Paris, il ne s'éloigne jamais de ses racines catalanes. Dans sa ferme familiale, près de Tarragone, il trouve chaque été la concentration dont il a besoin au sein d'une nature qui l'inspire. Tout en se défiant de l'abstraction, il invente un univers symbolique personnel. Les images de Catalogne alternent avec les témoignages de personnalités qui l'ont connu ou étudié. En parallèle, éclairés par le propos de Miró lui-même, nous découvrons les sources qui l'ont nourri, notamment les fresques romanes de Catalogne et l'architecture de Gaudi.

Réalisation : Yves de Peretti

Scénario : Yves de Peretti

Image : Diane Baratier, Ned Burgess, Youna de Peretti

Montage : Stéphanie Goldschmidt

Musique : Carlos Santos

Atelier d'ethnologie visuelle

Narration : Jordi Batlle, Éric Vigner

Participation

Joan Miró

Agnès de la Beaumelle

Rémi Labrusse

Rosa Maria Malet

Diego Masson

Georges Raillard

Margit Rowell

Antoni Tapiès

Producteur

Serge Lalou

Paco Poch

Production : Les Films d'Ici/Mallerich Films

Distribution : Les Films d'Ici

Source : <http://www.artfifa.com/fr/par-titre/view-512.html>